

L'Europe au cœur du risque politique en 2017

RISQUE D'IMPAYÉS DES ENTREPRISES
JEAN-PAUL BOMBAERTS

Chaque année au mois de janvier, Coface, un des trois leaders mondiaux (avec Euler Hermes et Atradius) en matière d'assurance-crédit, dresse un état des risques économiques et politiques dans le monde. Un exercice qui permet d'adapter le cas échéant les notations accordées aux différents pays. Ces douze derniers mois, on a l'impression que le monde a basculé. «*La question du risque politique sera à nouveau au cœur des préoccupations en 2017*», prévient Coface. Le constat vaut en particulier pour l'Europe, confrontée à des scrutins électoraux majeurs. Voyons les principales lignes de force de ce rapport.

■ **Légère embellie de la croissance mondiale.** Après deux années consécutives de ralentissement, la croissance mondiale devrait connaître une légère amélioration en 2017 (+ 2,7% après 2,5% en 2016), portée par un rebond de l'activité dans les pays émergents (+ 4,1%), suite au redémarrage du Brésil et de la Russie qui compenserait le ralentissement de la Chine. Les pays avancés afficheraient une croissance stable (+ 1,6%).

■ **Menace protectionniste.** La

croissance du commerce mondial restera faible: + 2,4% en 2017. On reste loin des 7% en moyenne entre 2002 et 2007. Et gare à la suite si Donald Trump met à exécution ses menaces protectionnistes. «*À court terme, de telles mesures toucheraient moins l'économie américaine en fin de cycle que les pays qui exportent beaucoup vers les États-Unis, comme le Mexique, le Honduras, le Vietnam ou la Thaïlande*», souligne Julien Marcilly, économiste en chef de Coface. Le Mexique, qui est dans le viseur de Trump, encaisse une première salve de la part de Coface qui dégrade la notation en catégorie B.

■ **L'économie américaine surchauffe.** La fin de la période d'expansion de l'économie américaine est proche: les ventes de voitures et les permis de construire diminuent, les profits des entreprises diminuent et les salaires augmentent. Pas besoin dès lors de relancer l'économie avec de grands travaux d'infrastructure. Il n'est d'ailleurs pas certain que Trump puisse avancer sur les grands travaux avant le début de la prochaine année budgétaire, c'est-à-dire à partir d'octobre prochain.

■ **Incertitude en Europe.** Pas de signes de surchauffe en revanche en zone euro. Coface table sur une «*croissance modérée mais relativement stable en zone euro*». Par contre, «*c'est l'Europe qui concentre l'essentiel des*

incertitudes politiques parmi les pays avancés». En cause, des échéances électorales à hauts risques et le flou qui entoure la mise en œuvre du Brexit. «*En cas de choc politique majeur de la même ampleur que le référendum britannique, la croissance européenne pourrait baisser de -0,5% en moyenne*», prévient Coface.

■ **La Belgique stable.** Pas de changement de notation en ce qui concerne la Belgique. Nous sommes

toujours notés A2, ce qui est la deuxième meilleure notation. Coface prévoit une croissance de 1,3% du PIB belge cette année. Un chiffre en ligne avec la Banque nationale. Deux faiblesses conjoncturelles sont épinglées: le Brexit qui inquiète certains secteurs (textile, alimentation) et l'impact des attentats qui continue de handicaper le tourisme. Les handicaps structurels, eux, n'ont pas varié: chômage élevé, dette élevée, marché du logement surévalué (déjà épinglé par la BNB) et «*tensions politiques et financières entre la Flandre et la Wallonie*».

■ **Déconnexion entre risque politique et marchés financiers.** C'est sans doute la seule véritable bonne nouvelle de ce rapport. Lors de la crise grecque, les marchés avaient vivement réagi. Depuis lors, il y a eu le Brexit, le référendum italien et l'élection de Trump. Or que voit-on? Les marchés ne s'affolent plus. Ils ont intégré l'environnement politique instable. Ce qui ne signifie nullement que l'économie réelle soit à l'abri.

«Un choc politique majeur pourrait amputer la croissance européenne de 0,5%»

COFACE

